

sont deux petites épines qui indiquent les points extrêmes de la transverse fermant normalement la discoïdale. Dans ce cas, la deuxième cellule postérieure serait pétiolée. L'anomalie se répète sur les deux ailes. Observation faite sur une ♀ capturée à Décines (Isère) (30-5-18).— Ma collection.

VII. *Cylindrotoma distinctissima* Wied., à M<sup>1</sup> incomplète, n'existant que dans sa partie terminale, les deux premières cellules postérieures étant ainsi réunies vers le haut. L'anomalie se répète sur les deux ailes. Observation faite sur un ♂ capturé à Trivaux (22-5-18).— Ma collection.

---

**Sur un Ichneumonide (*Sycophrurus hesperophanis*, n. g. et sp.)  
parasite de l'*Hesperophanes griseus* F.  
dans les branches de Figuier**

par F. PICARD.

L'*Hesperophanes griseus* F., qui est le Cérambycide le plus commun dans le bois du Figuier, est parasité à l'état larvaire par un Ichneumonide de la tribu des *Cryptini*, assez fréquent à Montpellier. Cet insecte doit trouver place dans un genre nouveau, dont voici la diagnose :

**Sycophrurus**, nov. gen. — Tête cubique, clypéus mutique, antennes à scape excisé au delà du centre, avec les premiers articles du flagelle renflés au sommet chez la femelle.

Sillons parapsidaux atteignant le milieu du mésonotum; écusson assez convexe; une seule carène transversale sur le métanotum, située au premier tiers; spiracles du métathorax ovales.

Abdomen ovale, allongé chez la femelle, linéaire chez le mâle, ponctué. Premier segment à pétiole aplati en dessus, courbé apicalement, à spiracles situés au milieu de sa longueur, à carènes dorsales peu visibles, non prolongées au delà des spiracles; huitième segment bien développé; tarière allongée.

Tibias non ou imperceptiblement spinuleux, les antérieurs renflés à l'extrémité et comprimés à la base chez la femelle; 4<sup>e</sup> article des tarsi bilobé.

Cellule radiale des ailes supérieures longue, sa nervure incurvée au bout; aréole incomplète par suite de l'absence de la 2<sup>e</sup> nervure intercubitale; aile inférieure à 1<sup>re</sup> récurrente post-furcale, le nervellus étant inséré un peu au-dessus du milieu.

Le caractère le plus saillant de ce genre est l'absence d'aréole complète, qui le distingue de tous les *Cryptini* connus. Il a des affinités indéniables avec certains *Xorydini*, mais pas plus que le genre *Xylophrurus* Förster (1), avec lequel il présente des ressemblances marquées et dont il ne peut être séparé.

Le genre *Sycophrurus* se distingue des *Cryptus* par sa tête cubique et non arrondie, son abdomen ponctué, les spiracles du premier segment situés au milieu et ses tibias non spinuleux. Il se rapproche du genre *Xylophrurus* Förster (2) par sa tête élargie, les tibias antérieurs de la femelle épaissis et noueux, les spiracles pétiolaires centraux, mais s'en écarte par son clypéus mutique et l'aréole ouverte extérieurement.

***Sycophrurus hesperophanis*, n. sp.** — ♀. Tête noire avec une courte pubescence grise; trois taches blanches, pouvant parfois manquer, bordant les yeux, l'une en dedans, au-dessus des antennes, la seconde en arrière, la troisième en dehors. Occiput convexe, ponctué, luisant et rebordé. Front rugueusement ponctué, presque strié au-dessus des antennes; joues luisantes à ponctuation espacée. Face carrée, rugueuse, très mate, avec un point blanc, souvent absent, en dessous des antennes. Clypéus mutique, mat et rugueux. Labre noir, bordé de blanc en avant et sur les côtés, mandibules noires; palpes maxillaires noirs, le deuxième article taché de blanc au sommet. Antennes filiformes, plus courtes que le corps, noires, les articles 12 à 15 formant un anneau blanc.

Thorax noir, couvert d'une courte pubescence grise. Prothorax luisant, fortement ponctué, avec un point blanc situé latéralement de chaque côté. Mésonotum bombé en avant, noir luisant, fortement

(1) Et non *Xylophurus*, comme l'écrivent incorrectement MORLEY et d'autres auteurs.

(2) A propos de *Xylophrurus*, il est curieux de constater combien le *X. coroebi* Th., parasite commun du *Coroebus fasciatus*, est méconnu des entomologistes forestiers contemporains. HENRY (Atlas d'entomologie forestière) reproduit les dessins, d'ailleurs peu exacts, de RÉGIMBEAU, représentant cet Ichneumonide, et le qualifie de *Lissonota*!, genre qui ne renferme que des parasites de chenilles et d'Hyménoptères phyllophages. Je possède une série des *Cryptides* du *Coroebus* obtenus dans le Gard par RÉGIMBEAU et je puis affirmer qu'il s'agit bien du *Xylophrurus coroebi* Th. D'autre part, BARBEY (Traité d'entomologie forestière, 1913) dit que l'Ichneumon parasite du *Coroebus fasciatus* n'est pas encore déterminé; ce n'est là d'ailleurs qu'une des moindres erreurs contenues dans cet ouvrage.

ponctué, avec des sillons parapsidaux profonds, atteignant au moins le milieu, se terminant dans une dépression striée transversalement. Écusson noir, convexe, luisant, ponctué, rarement taché de blanc au sommet, séparé du mésonotum par un profond sillon. Postécusson portant un point blanc manquant parfois. Métanotum noir, portant une seule carène transversale vers son premier tiers, l'aire antérieure finement, mais peu régulièrement striée, l'aire postérieure renflée, réticulée.

Abdomen noir, avec une très fine pubescence grise, ponctué sur fond alutacé. Dessus du pétiole aplati, presque lisse; postpétiole à ponctuation serrée; carènes dorsales presque effacées. Segments 2 à 4 couverts d'une ponctuation bien marquée, serrée; le 5<sup>e</sup> ponctué à la base, son sommet seulement alutacé ainsi que les trois derniers. Tarière à valves noires, atteignant la moitié de la longueur de l'abdomen.

Hanches et trochanters noirs, cuisses des trois paires rouges; tibias antérieurs renflés, rétrécis à la base, jaunâtres latéralement, rembrunis en dessus et en dessous; les moyens et postérieurs d'un brun noir. Tarses noirs, passant parfois au brun, les postérieurs ayant le 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> et la base du 4<sup>e</sup> article blancs; 4<sup>e</sup> article bilobé. Écailles, nervures des ailes et stigma noirs.

♂. Diffère de la ♀ par les caractères suivants : antennes sans anneau blanc, à premiers articles plus courts, non épaissis au sommet. Palpes brunâtres, plus clairs à l'extrémité. Métanotum taché de blanc au sommet. Abdomen linéaire, à premier segment étroit, le postpétiole n'étant guère plus large que le pétiole. Tous les segments, à partir du deuxième, finement marginés de roussâtre au sommet; les segments 4 à 7 portent en plus une tache blanche à l'angle apical. Les trois premiers seuls sont ponctués, les suivants alutacés. Hanches et trochanters noirs, cuisses rougeâtres, les postérieures rembrunies au sommet. Tibias antérieurs normaux, roussâtres ainsi que les médians, les postérieurs rembrunis. Tarses antérieurs roussâtres, les autres brun noir, avec un anneau blanc formé des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles chez les médians, des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> chez les postérieurs.

Le *Sycophrurus hesperophanis* éclot à Montpellier en juin et plus rarement en mai, de branches de Figuier attaquées par l'*Hesperophanes griseus*. Outre les exemplaires que j'ai obtenus personnellement, j'en ai reçu plusieurs de notre collègue H. LAVAGNE.

Cet Hyménoptère n'est pas le seul ennemi de l'*Hesperophanes* du Figuier. Jean LICHTENSTEIN et moi avons déjà indiqué l'*Iphiaular flu-*

vator F. (1), attribué autrefois par erreur à l'*Hesperophanes pallidus* par Jules LICHTENSTEIN. Je puis signaler un troisième parasite assez commun dans l'Hérault, le *Xylonomus propinquus* Tsch., espèce citée seulement d'Autriche et dont les mœurs n'étaient pas connues.

Je remercie bien vivement notre collègue J. DE GAULLE, qui, avec sa bienveillance accoutumée, a bien voulu examiner mes Ichneumonides parasites des *Hesperophanes*.

### Description d'un Psocide nouveau, de France

par J.-L. LACROIX.

**Caecilius Martini**, n. sp. — Couleur générale d'un beau jaune presque pur sur le vivant, un peu terni après dessiccation. — Tête jaune avec, en dessus, un dessin brun en croissant à convexité antérieure. Clypéus légèrement brunâtre. Yeux peu saillants. Palpes maxillaires jaune clair, avec l'extrémité un peu brune. Antennes jaunes. Thorax jaune presque pur avec, de chaque côté, une fine ligne rougeâtre bien visible sur les pro-, méso- et métathorax. Abdomen jaune avec, en dessous, une série de lignes transversales brunes. Poils jaunâtres, assez fournis; ceux de l'extrémité de l'abdomen très rapprochés et disposés en collerette autour des organes sexuels extérieurs qui sont peu en relief et de la couleur du fond. Pattes jaune terne. Fémurs ayant, extérieurement, une fine ligne brune. Tibias un peu plus foncés que les fémurs, sans taches ni lignes apparentes. Tarses avec deux articles bruns. Pilosité assez dense et de coloration jaunâtre. Ailes bien développées, aiguës, surtout les inférieures. Ailes supérieures assez aiguës; avec membrane transparente et très claire. ptérostigma peu dilaté, d'un jaune tranchant nettement sur le fond. Nervulation jaunâtre. Les deux branches de la fourche radiale bordées de brunâtre, ainsi que l'extrémité de la cubitale. Sur la marge externe une bande ombrée peu accusée mais visible sur le fond clair de l'aile. Pétiole de la fourche radiale très long, beaucoup plus que la fourche qui est étroite. L'union du secteur radial et de la procubitale forme une ligne assez longue. La deuxième fourche apicale (procubitale) pas plus longue que la première (radiale), mais très sensiblement plus large. Cellule postérieure grande, haute, à bord externe légèrement ondulé. Pilosité très peu fournie. Ailes inférieures aiguës;

(1) J. LICHTENSTEIN et F. PICARD. — Notes biologiques sur les Braconides (1<sup>re</sup> note), *Bull. Soc. entom. Fr.*, [1918], p. 172.